



## ***Napoléon III et Pétain à Vichy ...***

Cet article aurait sa place à la rubrique *courrier de nos adhérents* mais il mérite de faire l'ouverture de ce bulletin.

En effet, notre adhérent **André MEUNIER**, du Donjon, dans l'Allier, nous a communiqué une page du quotidien local qui porte, en l'occurrence, bien mal son nom, *La Montagne*, intitulée **“Vichy fête la mémoire de Napoléon III”**.

Dans cet article du 18 mai 2008, Alain Carteret, président des amis de Napoléon III, nous explique : *“Il y a deux camps. D'un côté les partisans dont je suis, qui pensent que ce fut un chef d'État moderne. De l'autre l'image forgée par les Républicains qui devaient abattre un régime concurrent.”*

On a envie de dire : *“C'est un peu court jeune homme !”*... Il poursuit donc : *“Incompris ? certainement. Et c'est un vrai scandale de l'histoire (...) Parce que ce fut un empereur social. (refrain connu) (...) et il a été le premier à avoir l'idée et l'énergie d'associer la libre économie à des valeurs sociales pour que la prospérité bénéficie à tous.”*

On comprend mieux les atermoiements de certains élus de gauche qui se disent, aujourd'hui, *“libéraux”* à commémorer les massacres des grands boulevards et la Résistance du petit peuple au coup d'État du 2 décembre.

Tout ceci se passerait bien de commentaires de notre part, si cette idée de réhabilitation ne suivait son chemin dans l'indifférence, voire l'assentiment, de ceux, élus républicains qui devraient y faire barrage.

André Meunier nous fait cette pertinente remarque : *“Tout ceci apparemment sans aucun commentaire des élus républicains. On peut espérer prochainement une page*

*entière qui aurait pour titre semblable ; “Vichy fête la mémoire de Philippe Pétain”.*

## ***Nos adhérents publient ...***

• De notre ami **Raymond HUARD** : **“La conquête républicaine dans le Gard - les moments, les idées, les hommes - 1830-1880”**



*En France, la République s'imposa plus tôt que dans les autres pays européens, comme forme de gouvernement. Si les grands moments de la conquête républicaine au XIXe siècle sont communs à tout le pays, dans chaque région, celle-ci a revêtu des aspects particuliers, à cause du poids des héritages du passé, de l'état du développement économique, de la vigueur inégale des forces politiques locales. Et c'est bien le cas dans le Gard où la tradition du passé (affrontements religieux, déchirements politiques) est particulièrement forte et où l'évolution économique a été contrastée. L'histoire de cette conquête, présentée ici de façon simple et accessible, est donc plus remarquable qu'elle ne l'est dans d'autres*

**Association pour la mémoire des Résistances républicaines**

**Siège social** : Hôtel de Ville 04190 Les MÉES – **site** : [www.1851.fr](http://www.1851.fr)

**Directrice de la publication** : Colette Chauvin **Périodicité** : trimestrielle

départements. L'affirmation des idées républicaines, la naissance et la consolidation d'un "parti républicain", son implantation dans les lieux du pouvoir local furent difficiles, heurtées, marquées de reculs douloureux, avant le succès final. Revenir aux sources de la naissance de la République, c'est enfin mieux comprendre sa nature profonde et y voir plus clair dans le débat perpétuellement ouvert sur la nature et la vocation de notre régime politique.

15 € juin 2008.

Édition *Inclinaison*, 20 rue du Dr. Blanchard  
30700 UZÈS, [www.inclinaison.fr](http://www.inclinaison.fr)

•, Dans la suite logique de la conférence de notre amie Thérèse DUMONT, le 2 décembre 2007 aux Mées, vient d'être publié, sous la direction de **Robert MENCHERINI**: "*Provence-Auschwitz, de l'internement des étrangers à la déportation des juifs*". Rappelons que Robert Mencherini auteur de nombreux ouvrages, est président de l'Association PROMEMO (Provence Mémoire du Mouvement Ouvrier).

"*Cet ouvrage comprend des études et des témoignages. Il est centré sur le camp des Milles, à Aix, mais il comporte aussi des études sur le sort des juifs dans les Alpes-Maritimes, le Var (article de J.-M. Guillon), les Alpes-de-Haute-Provence. Rappelons que le camp des Milles a été ouvert en septembre 1939 pour y rassembler des "ressortissants ennemis". Problème : la majorité était des antinazis réfugiés en France, souvent juifs... Puis les lois de Vichy vont y drainer des étrangers cherchant à quitter la France, Bulgares, Hongrois, Roumains, Espagnols. Et, à l'été 1942, le camp servit à rassembler les juifs étrangers livrés par Vichy à l'extermination*".

Publications de l'Université de Provence,  
330 p. 28 €

#### ***D'autres intéressantes publications...***

• **Renée COURTIADÉ**, du Gers, nous communique :

Dans le bulletin de la Société archéologique du Gers, j'ai écrit un article sur la Seconde République dans le Gers : "**Les acteurs de la Seconde République dans le Gers,**" publié, pour la première partie dans le numéro 385 du 3ème trimestre de 2007 et, pour la seconde et dernière partie, dans le numéro 387 du 1er trimestre 2008.

Les acteurs étudiés sont les représentants du peuple élus en 1848 : François Alem-Rousseau, Théodore Boubée, Irénée David, Jean Belliard, Achile Carbonneau, Louis-Sébastien Gavarret, Victor Gounon, Lucien Lamarque, Edouard Duputz (élu en 1849), tous "républicains de la veille" et Samuel de Panat, un légitimiste. Les commissaires de la République et particulièrement Jean-Baptiste Pégot-Ogier qui, après avoir été préfet du Gers, sera élu représentant dans la Haute-Garonne.

La plupart de ces hommes ont été impliqués dans l'insurrection des villes et campagnes gasconnes en décembre 1851 et condamnés par les Commissions mixtes, le plus souvent à "la transportation en Algérie". (...) Ces notables ont pu échapper à l'Algérie en se cachant ou en passant en Espagne. Il n'en a pas été de même pour les petites gens qui ont été arrêtés et expédiés de l'autre côté de la Méditerranée : il y a eu 465 condamnations dans le Gers..."

Bulletin de la Société archéologique, historique, littéraire et scientifique du Gers  
13 place Salluste du Bartas, BP 16 32001  
Auch cedex

[www.societearcheologiquedugers.com](http://www.societearcheologiquedugers.com)

#### ***Courrier de nos adhérents...***

• **Alain ARTAUD** de Nîmes, suite à la publication des actes de décembre 2007 aux Mées, nous adresse ce témoignage familial : "J'ai bien reçu votre dernier bulletin-livre que je viens de lire avec grand intérêt. Je vous félicite et vous remercie vivement pour la tenue des textes que vous y présentez.

Je voudrais apporter un témoignage à propos de l'article d'Éric DARRIEUX lorsqu'il évoque, p 99, "l'infamie" que pouvait représenter pour une famille le fait

qu'un de ses membres ait eu à subir la déportation.

Je suis moi-même descendant d'un insurgé de Bourdeaux (Drôme), mon arrière-arrière grand-père Joseph CHARLET (1821-1879). Son fils Charles (1851-1900) et sa belle-fille Azélie GAUTHIER (1852-1932) étaient les parents de ma grand-mère paternelle. Mon père, né en 1912, a très bien connu sa grand-mère Azélie, d'autant qu'elle cohabitait avec sa famille dans les dernières années de sa vie. Je pense que les occasions n'ont donc pas dû manquer pour qu'elle lui parle de ce que son propre beau-père avait vécu ; et elle ne pouvait pas "ne pas savoir" Ayant elle-même vécu à Bourdeaux jusqu'au milieu des années 1880.

Or il n'en a rien été. Ce n'est qu'en effectuant des recherches généalogiques dans les années... 1990 (!) que mon père et moi avons découvert à la mairie de Bourdeaux, la liste des insurgés de 1851 emprisonnés à la tour de Crest, et parmi eux, le nom de notre ancêtre. Par la suite les archives de Valence et les archives nationales nous ont permis de compléter le dossier : Condamnation à "Algérie-", séjour au donjon de Crest, départ en convoi pour Marseille, séjour en Algérie (travaux forcés sur un chantier routier), retour en octobre 1852 à la suite de la grâce présidentielle du 15 août, dossier de demande de pension établi par sa veuve en 1881...

Tout cela donc, non seulement occulté dans la mémoire familiale (...) mais remplacé par un credo que j'ai pu entendre un nombre incalculable de fois étant jeune : "Il ne faut pas faire de la politique", ce qui non seulement cachait l'événement mais donnait aussi, implicitement, une clé pour qu'il ne se reproduise pas. Tout cela devenait pour moi évident à posteriori.

Voilà donc pour ce qui me concerne. J'imagine que dans d'autres cas il peut y avoir, à l'inverse, une façon d'entretenir la mémoire et de valoriser ainsi le "héros" de la famille. (...) Merci encore pour vos travaux et publications."

**Alain ARTAUD**

## **Hommage à Lucien MAUREL...**

En cette fin juin 2008, notre ami Lucien Maurel s'est éteint à son domicile de Carqueiranne (Var), entouré de la chaude affection des siens.

Tout au long de sa vie de citoyen et d'enseignant, il a résolument défendu les valeurs républicaines, démocratiques et laïques, fidèle en cela à la tradition familiale : son grand-père, Jean Joseph Maurel fut un insurgé aupsois de 1851. (On lira, sur le site <http://www.1851.fr>, rubrique auteurs, la belle notice biographique que ses petits enfants, Lucien Maurel et Marie Louise Charragnat, ont consacrée à Jean-Joseph). L'état de santé de Lucien ne lui avait pas permis de participer au premier colloque de l'Association 1851, en 1997, mais il nous avait confié, en précieuse relique, l'étui métallique qui avait contenu le passeport de proscrit libéré, après la détention de Jean-Joseph en Algérie.

Lucien Maurel n'a jamais dissocié son engagement républicain de son amour de la langue provençale, qu'il a défendue et illustrée, notamment au sein de l'AVEP.

À sa famille, à nos amies Maryse Maurel et Marie Louise Charragnat, qui dès ses débuts ont participé activement aux travaux de l'Association 1851, nous adressons le témoignage de notre émotion et de notre amitié.

**René MERLE**, cofondateur de l'Association 1851.

Les membres du bureau de l'Association s'associent à ce bel hommage et témoignent à nos amis toute leur amicale affection. Nul doute qu'au panthéon républicain, Lucien aura rejoint son aïeul Jean Joseph dit le "GAILLARD"...

Salut et fraternité, la montagne n'en finira pas de fleurer.

## **Adieu Guiu MARTIN...**

Suite au décès de Guy MARTIN qui fut un de nos fidèles adhérents dès la création de notre Association, Le Centre Régional

d'Études Occitanes a publié dans son n° de juillet un long article dans son bulletin de juillet. En voici un extrait en occitan :

*“Lo sabiam malau mai pensaviem pas que la camarada seriá tant lèsta a nos prendre nòstre amic.*

*D'efèct, per l'ensem d'aquelei que s'interèssan à nòstra cultura èra mai encaraqu'un amic. Per son esperit de dubertura e de tolerància, èra respectat de totei, comprés aquelei que partjan pas nòstres idèias !*

*Per naustres, mai qu'un amic, èra un fraire totjorn a l'escota, lèst a ajudar que que siegue lo problèma...*

Bien tristement nous nous associons à cet émouvant adieu.

---

### ***Te Deum du coup d'État...***

transmis par Paul VARCIN de Digne,  
quelques couplets de la chanson

d'Eugène Pottier :

*Vieille et pieuse réclame !*

*Le vieux monde officiel*

*Dans la vieille Notre-Dame*

*Va rendre grâce au vieux ciel.*

*Décembre a sauvé Basile,*

*Vautour échappe aux pillards...*

*Va, vieil Empire\* défile*

*Défile dans les brouillards !*

*Les gros bonnets de l'armée  
Chasseurs de bonnes maisons,*

*Piaffent la tête emplumée,*

*Aux gages des trahisons.*

*Dieu ! que la guerre civile*

*A galonné ces Boyards !*

*Va, vieil Empire, défile,*

*Défile dans les brouillards.*

*Place à la magistrature !*

*Ces vieux juges à faux poids*

*Font tenir la dictature*

*Dans le caoutchouc des lois.*

*Chez nous la toge servile*

*Cède aux armes des césars.*

*Va vieil Empire, défile*

*Défile dans les brouillards.*

*Viennent les Académies*

*Routine en col brodé*

*Par ces vieilles ennemies*

*Tout génie est lapidé.*

*On châtre en leur vieux concile  
Sciences, lettres, beaux arts  
Va, vieil Empire, défile,  
Défile dans les brouillards*

*Voici la honteuse plaie,  
La Banque et ses rois puissants  
Ces gens de fausse monnaie  
Que l'on nomme commerçants.  
Leur peau d'eunuque distille  
Le vert-de-gris des vieux liards,  
Va, vieil Empire, défile,  
Défile dans les brouillards*

*Mais la science émancipe  
La jeunesse au teint vermeil.  
L'épais brouillard se dissipe  
Devant un jeune soleil.  
Et la vieille imbécile  
En de pompeux corbillards  
Avec l'empire défile  
Et file avec les brouillards.*

**Eugène POTTIER...** (janvier 1852)

\* Eugène Pottier fait ici référence au 1<sup>er</sup> Empire, le 2<sup>nd</sup> n'étant pas encore décrété, bien qu'il fut présent dans tous les esprits.

---

### ***À noter dans vos agendas...***

• Le 30 septembre à Gréoux-les-Bains, dans le cadre des *Cafés littéraires des amis de Lucien JACQUES* organisés par notre ami et adhérent Jacky MICHEL, Frédéric NÉGREL donnera une conférence sur **1851, événements locaux et nationaux.**

• La prochaine Assemblée Générale de l'Association se tiendra, sous réserve du lieu non encore arrêté, le samedi 6 décembre 2008. Elle sera suivie d'une conférence de Raymond HUARD sur **les journées de juin 1848. (160<sup>e</sup> anniversaire).**

### ***Rappel de cotisation...***

Les adhérents qui n'auraient pas reçu notre dernier bulletin-livre sur les actes des 1<sup>er</sup> et 2 décembre 2007 aux Mées, s'ils souhaitent le recevoir, doivent s'acquitter au plus vite de leur cotisation 2008. Chèque de 20 € à l'ordre de l'Association 1851, à adresser à Noëlle BONNET Montée des Esclapes 04600 Montfort). D'avance merci !...